

PLAN DE COURS**TRS 1580 (groupe 20)****Théories des problèmes sociaux et de la marginalité**

SEMESTRE : Hiver 2020 (du 6 janvier au 17 avril)

Horaire : Mardi de 18h30 à 21h30**Salle de classe:** Local : À venir

Atelier : À venir

Consultation : Marie-Ève Carle: @uqam.ca**Expert(e)s invité(e)s :** Sarah Boucher Guèvremont, TS, doctorante en travail social (U.d'Ottawa)**Professeur:** Marie-Ève Carle, TS, PhD
Travailleuse sociale
Anthropologue de la santé**Auxiliaires d'enseignement :****Description du cours selon l'annuaire****TRS1580 THÉORIES DES PROBLÈMES SOCIAUX ET DE LA MARGINALITÉ**

Ce cours réunit la tradition américaine des problèmes sociaux (École de Chicago) et la tradition française de la marginalité présentes au Québec. Il s'agit donc dans cette perspective d'élargir les théories des problèmes sociaux en y intégrant l'étude des processus de singularisation et d'hétérogénéité des sociétés contemporaines qui ont pour conséquence la montée de l'individualisation des épreuves. Le cours analyse les notions de pathologie, de déviance, de folie, de handicap, de dépendance, de criminalité, d'inégalité, de pauvreté, de marginalité, de vulnérabilité. En somme, il présente les mécanismes sociaux d'exclusion des populations «problématisées» vues comme l'expression de l'interaction fondamentale entre individu et société ainsi que les principaux concepts connexes à ces notions comme la norme, la marge, l'étiquetage, la stigmatisation, l'inclusion/exclusion, l'aliénation, etc.

1. Objectifs du cours

Ce cours vise essentiellement à familiariser les étudiant(e)s avec les fondements théoriques et épistémologiques de la déviance comme conduite ou comportement désigné comme « problématique » par la société. C'est un cours sur la production sociopolitique de la déviance, c'est-à-dire sur l'importance des facteurs sociaux dans la détermination des comportements désignés et/ou étiquetés comme déviants ou « problématiques » à une époque donnée.

Tout d'abord, nous allons étudier comment des différences se *constituent*, se *marquent*, s'*institutionnalisent* et, ensuite, comment ces différences sont *gérées socialement* (en institution, dans la communauté, etc.) à travers les époques. Par exemple, l'avortement est passé du plan pénal au plan médico-social ; la maternité hors mariage, péché avant la Révolution tranquille, s'est banalisée depuis et ne relève plus de l'Église; la folie est passée du registre civil, pénal, religieux au registre médico-social d'aujourd'hui. Les pauvres "traditionnels" ont été remplacés par les "nouveaux pauvres", c'est-à-dire ceux des pays riches. Les "quêteux" et clochards d'hier versus les itinérants ou sans domicile fixe d'aujourd'hui. Nous verrons ainsi qu'au fur et à mesure que les mentalités, les attitudes, les institutions et les individus se transforment, de nouveaux critères de normalité/déviance apparaissent, constituant et désignant ce qui est conforme, acceptable, adapté et normal, de même que leur envers, c'est-à-dire ce qui « pose problème » : les conduites déviantes, ou de préférence « problématisées ». Nous étudierons en outre les différentes manières par lesquelles la société a cherché, d'hier à d'aujourd'hui, nommer, classer, à contrôler, prendre en charge, sanctionner, encadrer, et prévenir ces conduites.

2. Contenu du cours

PÔLE A : THÉORIES DE LA DÉVIANCE ET DU CONTRÔLE SOCIAL

- Cours 1 – 7 janvier :** **Présentation du plan de cours.**
Qu'est-ce qu'une norme, qu'est-ce qu'une déviance ?
Les trois sens de la norme et de la déviance. Les acteurs impliqués. Variations des caractéristiques de l'acte déviant. Déviance et crime. Contrôle social.
- Lecture obligatoire :** Dorvil, H, Renaud, M. et L. Bouchard (1994) « L'exclusion des personnes handicapées », p. 711-738, dans Dumont, F. Langlois, S. et Y. Martin (dir.) *Traité des problèmes sociaux*, Québec : IQRC, 1164p.
- Cours 2 – 14 janvier :** **Ordre et désordre. Analyse critique des théories classiques et contemporaines des problèmes sociaux : la perspective fonctionnaliste, interactionniste et constructiviste**
****Date finale pour constituer les équipes pour le travail de mi-session*

- Lecture obligatoire :** Mayer, R. et H. Dorvil (2003) « La sociologie américaine et les problèmes sociaux », *Problèmes sociaux*, Tome I, Québec, PUQ, p.65-78.
- Lecture complémentaire : Merton, R. (1997) « Structure sociale, anomie et déviance », *Éléments de théorie de méthode sociologique*, Paris, Armand Collin, p.167-191.
- Cours 3 - 21 janvier :** **Ordre et désordre. Analyse critique des théories classiques et contemporaines des problèmes sociaux : la perspective fonctionnaliste, interactionniste et constructiviste (suite). ***Présentation de la grille d'analyse pour le travail de mi-session**
- Lecture obligatoire :** Poupart, J. (2008) « Sociologie de la déviance », chapitre IX, p. 235-262 in *Initiation thématique à la sociologie*, J. Lafontant et S. Laflamme (dir.) Sudbury, édition Prise de Parole, 468 p.
- Lecture complémentaire : Mayer, R. (2003) « Le constructivisme et les problèmes sociaux » *Problèmes Sociaux*, Tome I, Québec, PUQ, p.112 à 134
- Cours 4 -28 janvier** **Aux origines : L'École de Chicago**
- Lecture obligatoire :** Dorvil, H. (2012) « Chicago, l'École des problèmes sociaux d'hier à aujourd'hui », 281-313 dans *Qu'est-ce qu'un problème social aujourd'hui – Repenser la non-conformité*, sous la dir. de Otero, M. et S. Roy, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Lecture complémentaire : Garneau, S. et D. Namian (2017). « Erving Goffman, passeur contemporain entre le travail social et la sociologie ? Par-delà les différend(ce)s disciplinaires », dans Garneau, S. et D. Namian (2017). *Goffman et le travail social*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 320 p
- Cours 5 – 4 février :** **La nouvelle école de Chicago : stigmatisation, étiquetage et production de la déviance**
- Lecture obligatoire :** Becker, H. (1985) « Le double sens d'outsiders », *Outsiders*, Paris, Métailié, p. 24-42.
- Lecture complémentaire : Goffman, E. (1975). « Stigmate et identité sociale » dans Goffman, E. *Stigmate. Les usages sociaux des handicaps*, Paris : Édition de Minuit

PÔLE B : QUELQUES FIGURES CONTEMPORAINES DE LA DÉVIANCE ET DE LA MARGINALITÉ

Cours 6 – 11 février : **L'itinérance comme figure contemporaine de la déviance sociale**

Lecture obligatoire : Grimard, C. (2018). « À qui revient la responsabilité? Écueils et défis de l'intervention et de la gestion du problème public de l'itinérance », dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard, (sous la dir.), *Innomables, inclassables, ingouvernables*, p.p. 97-110, Québec : Presses de l'université du Québec.

Lecture complémentaire : Roy, S. (1995) « L'itinérance, forme exemplaire d'exclusion sociale ? », *Lien social et politiques*, no 34, p.73-80

Cours 7- 18 février **Le handicap et la maladie mentale**

Lectures obligatoires : Dorvil, H. (2003) « Le handicap. Origines et actualité d'un concept », *Problèmes sociaux*, tome I, Québec, PUQ, p.191-215.

Lecture complémentaire : Clément, M. (2003) « L'exclusion des personnes atteintes de maladie mentale : ancienne problématique, nouvelles réalités », *Problèmes Sociaux*, Tome I, Québec, PUQ, p. 489 à 509.

******* SEMAINE DE LECTURE DU 24 FÉVRIER AU 28 FÉVRIER*******

Cours 8- 3 mars **Pauvreté et inégalité sociale**

Lecture obligatoire : Lazarus, J. (2012). « Les enjeux de la sociologie de la pauvreté ». *Ceriscope Pauvreté*, Réf du 15 février 2018.

Lectures complémentaires : Mercier, L. (1995). « La pauvreté : phénomène complexe et multidimensionnel ». *Service social*, Vol. 44, n° 3, p. 7-27.

Bauman, Z. (1998). « Touristes et Vagabonds », dans Bauman, Z. (1998). *Le coût humain de la mondialisation*, pp.119-155, Paris : Hachette.

PÔLE C : COMMENT INTERVIENT-ON SUR LES CONDUITES DÉVIANTE OU « PROBLÉMATISÉES » ?

Cours 9 – 10 mars : La criminalisation des problèmes sociaux

Lecture obligatoire : Wilkinson R. et K. Pickett « Peine et incarcération », *L'égalité, c'est mieux : pourquoi les écarts de richesse ruinent nos sociétés*. Montréal : Écosociété, p.170-181.

Lecture complémentaire : Bertrand, M-A. (2004). « Intégration sociale des femmes et des autochtones judiciairisés. Effets du 'genre' et de la 'couleur' du droit pénal », dans Jean Poupart (dir.), *Au-delà du système pénal. L'intégration sociale et professionnelle des groupes judiciairisés et marginalisés*, Montréal, PUQ, p. 169-187

Cours 10 - 17 mars Institutionnalisation et désinstitutionnalisation en santé mentale

Lecture obligatoire : Dorvil, H. (2005) « Nouveau plan d'action : quelques aspects médicaux, juridiques, sociologiques de la désinstitutionnalisation », *Cahiers de recherche sociologique*, 41-42, p.209-235.

Lecture complémentaire : Carle, M.-È., Kirouac, L. et H. Dorvil (2014). « La désinstitutionnalisation au Québec, 45 ans plus tard », dans Thifault, M.-C. et H. Dorvil (sous la dir.), *Désinstitutionnalisation psychiatrique en Acadie, en Ontario francophone et au Québec, 1930-2013*, pp.141-179., Québec, Presses de l'Université du Québec

Cours 11- 24 mars Classer, compter et gouverner les populations marginalisées : l'exemple de la politique du logement d'abord en itinérance

Lecture obligatoire : Namian, D. (2018). « La biopolitique du « logement d'abord. Effets de construction et de ciblage de l'itinérance chronique », dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). *Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social* p.p. 191-210, PUQ.

Lecture complémentaire : Otero, M. (2018). « Lecture transversale. Nommer, classer, gouverner : un nouvel espace d'ordre », dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). *Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social* p.p. 225-245, PUQ.

Cours 12 – 31 mars : **La médicalisation des problèmes sociaux**
Lecture obligatoire : Cohen, D. (2003) « La médicalisation », *Problèmes Sociaux*, Tome I, Québec, PUQ, p. 217 à 231.

Lecture complémentaire : Roy, M. (2013). « L'individualisation et la médicalisation du travail social dans le domaine de la santé mentale ». *Reflets*, 19(1), 226–237.

Cours 13 – 7 avril : **Synthèse du cours**

Cours 14 – 14 avril : **Travail écrit en classe**

3. Modalités pédagogiques et d'évaluation :

a) Travail d'équipe de mi-session

Dès l'Université, il faut habituer les futurs TS au travail d'équipe. Il y va de l'apprentissage même de la réalité professionnelle. La très grande majorité des travailleurs et travailleuses sociales travaillent en équipe inter ou multidisciplinaire, participent à des discussions de cas, sont appelées à défendre devant leurs pairs leur évaluation psychosociale, à témoigner en Cour de justice.

Ainsi, l'ensemble de la classe sera divisé équitablement en douze (12) unités de travail. Chaque unité de travail, une fois durant la session, aura la tâche de présenter un texte (lecture/synthèse, animation, rédaction de rapport d'atelier) avec présence du professeur et de l'auxiliaire d'enseignement (voir plus loin le tableau des présentations). Le résumé et le rapport du débat seront remis le jour de la présentation, au maximum, obligatoirement au cours suivant. Dans l'unité de travail, chaque étudiant devra lire deux autres chapitres alloués à son sous-groupe pour participer à la discussion d'atelier. Le tout pour 50 % de la note finale. La présence à trois ateliers est requise pour chaque étudiante-étudiant. ******Dans le travail écrit de groupe de mi session, remis au professeur, la contribution de chaque membre de l'équipe doit être clairement spécifiée.***

À mon avis, un texte doit être déchiffré, analysé comme une problématique sociale d'un(e) client(e). Pour chaque texte, il s'agira donc de trouver le **cadre théorique**, c'est-à-dire, quelle définition de la société se dégage du texte, comment l'auteur perçoit-il le phénomène de la conduite déviante (15 points), l'**hypothèse centrale** de l'article (10 points), la **méthode** utilisée par l'auteur-e pour vérifier son hypothèse (5 points), les **résultats** obtenus (10 points), sans oublier les **critiques personnelles** et la **pertinence** de l'article pour votre formation en travail social (10 points). En général, quand on est devant un texte, la première question qu'on se pose est la suivante : C'est quoi la problématique ? Qu'est-ce qui fait problème ? Quelle est la question principale qui traverse le texte ? De quoi va-t-on parler ? Ensuite il faut résumer les informations pertinentes du texte : les concepts, les données. Quel est le découpage de la réalité effectuée par l'auteur(e) ? De quelle façon interprète-t-on la réalité ? Le texte devant moi prône-t-il le changement ou le statu quo?

Groupe A 4 février 2020	Groupe C 4 février 2020
« Attribuer des droits aux ingouvernables? L'habilitation faible des parents coupables », par Fabien Deshayes, dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). <i>Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social</i> , p.p. 81-93, PUQ, 2018	« Attribuer des droits aux ingouvernables? L'habilitation faible des parents coupables », par Fabien Deshayes, dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). <i>Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social</i> , p.p. 81-93, PUQ, 2018
Groupe B 11 février 2020	Groupe D 11 février 2020
« Les tribunaux de la santé mentale et la gestion du risque » par Sue-Ann MacDonald et Audrey-Anne Dumais Michaud dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). <i>Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social</i> , p.p. 175-189, PUQ, 2018.	« Les tribunaux de la santé mentale et la gestion du risque » par Sue-Ann MacDonald et Audrey-Anne Dumais Michaud dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). <i>Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social</i> , p.p. 175-189, PUQ, 2018.
Groupe A 18 février 2020	Groupe C 18 février 2020
« Les enjeux normatifs de l'intervention en itinérance », par Marie-Claude Rose et Roch Hurtubise, dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). <i>Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social</i> , p.p. 111-128, PUQ, 2018.	« Les enjeux normatifs de l'intervention en itinérance », par Marie-Claude Rose et Roch Hurtubise, dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). <i>Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social</i> , p.p. 111-128, PUQ, 2018.
Groupe B 3 mars 2020	Groupe D 3 mars 2020
« Des enfants autistes de plus en plus nombreux?, par Catherine des Rivières-Pigeon, dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). <i>Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social</i> , p.p. 65-80, PUQ, 2018.	« Des enfants autistes de plus en plus nombreux?, par Catherine des Rivières-Pigeon, dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). <i>Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social</i> , p.p. 65-80, PUQ, 2018.
Groupe A 10 mars 2020	Groupe C 10 mars 2020
« La politique du deuil en Argentine postdictature et la représentation des disparus » par Arie Gandsman, dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). <i>Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social</i> , p.p. 53-63, PUQ, 2018.	« La politique du deuil en Argentine postdictature et la représentation des disparus » par Arie Gandsman, dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). <i>Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social</i> , p.p. 53-63, PUQ, 2018.
Groupe B 17 mars 2020	Groupe D 17 mars 2020
« La totalisation de l'expérience. Emprises et résistances au cœur des mondes marginalisés » par Fabrice Fernandez dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). <i>Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social</i> , p.p. 37-51, PUQ, 2018.	« La totalisation de l'expérience. Emprises et résistances au cœur des mondes marginalisés » par Fabrice Fernandez dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). <i>Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social</i> , p.p. 37-51, PUQ, 2018.

b) Travail individuel de fin de session

Le diplôme auquel vous rêvez est-il individuel ou collectif? Il sera individuel. Comment peut-on mériter un diplôme individuel alors que 85 % des travaux académiques (donc 85 % de son relevé de notes) s'effectuent sur le mode collectif? Pour ce cours, je veux faire appel (et évaluer). Votre intelligence, votre participation aux débats suscités en classe et, surtout, votre capacité de travail. Ainsi, au dernier cours, le **mardi 14 avril** il y aura travail écrit en classe (50%) comprenant deux questions: une sur la compréhension des notes de cours (1/3 des points) et une autre sur la compréhension de quelques passages livre obligatoire, selon la même grille académique de lecture utilisée pour le travail de mi-session (2/3 des points). **Pour vous sécuriser, je vous autorise à apporter votre livre obligatoire comme oreiller et vos notes de cours comme repose-pied.**

Étudiants ayant une déficience de type visuelle, auditive, motrice, trouble d'apprentissage, trouble du déficit de l'attention, trouble envahissant du développement et trouble de santé mentale Les étudiants qui ont une lettre d'Attestation des mesures d'accommodements académiques obtenus auprès d'un conseiller de l'**Accueil et soutien aux étudiants en situation de handicap (ASESH)** doivent rencontrer leur professeur au début de la session afin que des mesures d'accommodement en classe ou lors des évaluations puissent être mises en place. Ceux qui ont une déficience, mais qui n'ont pas cette lettre doivent contacter l'ASESH au 514-987-3148 ou se présenter au local J-M870 le plus tôt possible.

Politique 16 sur le harcèlement sexuel

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique 16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

1. Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
2. Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
3. Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
4. Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
5. Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
6. Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
7. Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
8. Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_n_16.pdf

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement : Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement : 514-987-3000, poste 0886 <http://www.harcelement.uqam.ca>

***Veuillez prendre note que les travaux ne seront plus disponibles au secrétariat de l'école de travail social. Les étudiant(e)s désireux de les récupérer sont priés d'y joindre une enveloppe suffisamment affranchie afin qu'ils leur soient retournés par la poste.

c) Précisions pédagogiques

Le temps raisonnable dont les étudiantes et étudiants ont besoin pour la préparation de leur travail de mi-session est pris à même l'horaire régulier du cours. En début de session, 6 heures seront consacrées à la maîtrise de la grille académique de lecture et à l'organisation des travaux d'équipe de mi-session.

Au moins la moitié des notes de cours sera communiquée aux étudiants-es via Moodle ou sous forme de photocopies recto/verso puisque l'École de travail social de l'UQAM est verte. Ainsi les étudiantEs doivent se procurer leur adresse normalisée de l'UQAM:

1. Aller au <http://www.info-courrier.uqam.ca>
2. Sélectionner «Code d'accès»
3. Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription
4. Vous pouvez consulter vos messages directement à l'adresse suivante : <http://www.courrier.uqam.ca>

Pour vos 2 travaux du présent cours, veuillez consulter les sites suivants pour les normes de présentation bibliographique :

www.puq.ca/normesdepresentationdemanuscrit
www.nps.uqam.ca

d) Critères d'évaluation pour les travaux de mi et de fin de session :

Rigueur, cohérence – clarté et articulation des idées présentées - originalité - exhaustivité - esprit critique et de synthèse. Application méthodique et intelligente de la grille académique de lecture. Qualité du français (syntaxe, grammaire, structure du texte)

Pondération : 50% : travail de mi-session et 50% : travail de fin de session

e) Matériel obligatoire :

Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.) (2018). *Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social*, PUQ.

GRILLE DE CONVERSION DE NOTE NUMERIQUE EN NOTE LITTERALE
(Le 27 mars 2007)

		100	50	40	30	25	20
Excellent	A+	94,0 à 100	47 à 50	38 à 40	29 et 30	24 et 25	19 et 20
	A	90,0 à 93,9	45 et 46	36 et 37	27 et 28	23	18
	A-	86,0 à 89,9	43 et 44	35	26	22	-
Très bien	B+	82,0 à 85,9	41 et 42	33 et 34	25	21	17
	B	78,0 à 81,9	39 et 40	31 et 32	24	20	16
	B-	75,0 à 77,9	38	30	23	19	15
Bien	C+	71,0 à 74,9	36 et 37	29	22	18	
	C	68,0 à 70,9	34 et 35	27 et 28	21	17	14
	C-	65,0 à 67,9	33	26	20	-	13
Passable	D+	62,0 à 64,9	31 et 32	25	19	16	-
	D	60,0 et 61,9	30	24	18	15	12
Échec	E	59,9 et moins	29 et -	23 et -	17 et -	14 et -	11 et -

AVIS IMPORTANT

Vu l'ampleur et le nombre des infractions de nature académique tant dans notre institution que dans les autres universités, l'UQAM a modifié son Règlement no 18 sur les « Infractions de nature académique ». Ce dernier s'articule autour d'une philosophie institutionnelle de « tolérance zéro » relativement aux actes de plagiat, autoplagiat, fraude, copiage, tricherie, falsification de document ou création de faux document, etc. Ainsi, tous les étudiantes, étudiants se doivent de respecter les politiques et règlements de l'Université du Québec à Montréal. Afin de favoriser la meilleure connaissance de ce règlement, la Faculté des sciences humaines vous invite à lire, dans les plus brefs délais, le Règlement no 18 sur les infractions de nature académique qui se trouve à l'adresse suivante: <http://www.instances.uqam.ca/reglements>.

Par ailleurs, le Service des bibliothèques a conçu une page Web sur le plagiat à l'adresse suivante : www.bibliotheques.uqam.ca/recherche/plagiat/. Sur ce site, vous y trouverez de nombreuses informations pertinentes qui permettront d'éviter le plagiat.

PLAGIAT Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- La substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : <http://r18.uqam.ca>

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- AGIDD-SMQ ET RRASMQ (2002) *Gestion autonome de la médication de l'âme, Mon guide personnel*, Éd, AGIDD/RRASMQ.
- Bachand, A. (2012) *L'imposture de la maladie mentale-critique du discours psychiatrique*. Montréal, éditions Liber.
- Baillargeau, E. et Bellot, C. (2007) *Les transformations de l'intervention – entre innovation et gestion des nouvelles marginalités*. Presses de l'Université du Québec, collection Psis.
- Bahrani, M. (2012) *Les aspects économiques de la criminalité / entrevue avec Gary Becker (Nobel Prize Winner)*, Grey City, The Chicago Maroon's Quaterly Magazine, May 25, p. 18-21.
- Bauman, Z. (1998). "Touristes et Vagabonds", dans Bauman, Z. (1998). *Le coût humain de la mondialisation*, pp.119-155, Paris : Hachette.
- Beck, U. (1998) « Le conflit des deux modernités et la question de la disparition des solidarités », *Lien social et Politiques*, no 39, p.15-25.
- Becker, H. (1985) « Le double sens d'outsiders », *Outsiders*, Paris, Métailié, p.24-42.
- Bellot, C. Bresson, M. et C. Jetté. (2013) *Le travail social et la nouvelle gestion publique*. Québec, Presses de l'Université du Québec, Collection Problèmes sociaux et interventions sociales.
- Bergheul, S., 2015. *Regards croisés sur l'itinérance*, Québec, PUQ, Collection Problèmes sociaux et Interventions sociales.
- Bertrand, M-A. (2004). « Intégration sociale des femmes et des autochtones judiciairisés. Effets du 'genre' et de la 'couleur' du droit pénal », dans Jean Poupard (dir.), *Au-delà du système pénal. L'intégration sociale et professionnelle des groupes judiciairisés et marginalisés*, Montréal, PUQ, p. 169-187.
- Blais, L., Vinette, S. (2002) « Pour penser la souffrance sociale », *Intervention*, no 115, p. 6-14.
- Blumer, H. et Riot, L. (2004) « Les problèmes sociaux comme comportements collectifs », *Politix*, vol. 17, no 67, p.185-199.
- Bologne, J.-C. (1997) *Histoire de la pudeur*. Hachette Littératures, Collection Pluriel, Paris.
- Bouchard, L., Cohen, D. (1994) « Médicalisation et contrôle social ». *Actes du colloque de l'ACFAS*.
- Boudreau, F. (1984) *De l'Asile à la Santé Mentale*, Éditions St-Martin, Montréal, 274 p.

- Brochu, S. (1995) *Drogue et criminalité - une relation complexe*. Montréal, PUM. Brun, J.(1976) *Les vagabonds et l'occident*. Desclée, Paris, 1976.
- Cailloux-Cohen, S. et L. Vigneault (1997) *Aller-retour au pays de la folie*. Éditions de l'Homme, 1997.
- Cardi, C. et G. Pruvost. (2011). « *La violence des femmes : un champ de recherche en plein essor* ». Champ pénal/ Penal field, Vol. VIII Le contrôle social des femmes violentes
- Castel. R. (1995) *Les métamorphoses de la question sociale : une chronique du salariat*. Paris, Fayard.
- Castel, R. (1988) « De l'intégration sociale à l'éclatement du social : l'émergence, l'apogée et le départ à la retraite du contrôle social », RIAC, 20 (60), p.67-78.
- Castel, R. (1981) *La gestion des risques (de l'antipsychiatrie à l'après-psychanalyse)*. Paris, Les éditions de Minuit, 227 p.
- Chamberland, L. (1996) *Mémoires lesbiennes - Le lesbianisme à Montréal entre 1950 et 1972*. Montréal, Les Éditions Remue-Ménage.
- Charpentier et al. (2010) *Vieillir au pluriel. Perspectives sociales*, Québec : Presses de l'Université du Québec, coll. PSIS, 532p.
- Chartier, R. (1982) « La naissance de la marginalité (entretien...) ». *L'Histoire*, no. d43, p. 106-111.
- Cellard, A. et M.-C. Thifault (2007) *Une toupie sur la tête : visages de la folie à St-Jean-de-Dieu*. Montréal, Boréal.
- Cellard, A. (1991) *Histoire de la folie au Québec: Du début de la colonisation à 1850*, Boréal, Montréal.
- Cellard, A. et D. Nadon (1986) « Ordre et désordre : le Montréal lunatic asylum et la naissance de l'asile au Québec », *RHAF (Revue d'Histoire de l'Amérique Française)*, volume 19, no 1.
- Châtel, V. et S. Roy (dir.) (2008) *Penser la vulnérabilité – visages de la fragilisation du social*. Québec, PUQ.
- Coderre, C., & Poulin, R. (1986) *La violence pornographique - la virilité démasquée*. Hull, Asticou, 168p.
- Cohen, D. (1994) « Le tabagisme: norme, déviance, maladie ou délit », In *Médicalisation et contrôle social. Actes du Colloque de l'ACFAS*, Montréal, 1994.

- Collin, J. (2012) « Quand un non-problème devient problème : de la médicalisation à la pharmaceuticalisation », In *Qu'est-ce qu'un problème social aujourd'hui-repenser la non-conformité* (sous la dir. de M. Otero et S. Roy), PUQ, Collection PSIS, 2012.
- Corin, E., Poirel, M.-L., Rodriguez, L. (2011) *Le mouvement de l'être. Paramètres pour une approche alternative du traitement en santé mentale*. Québec, PUQ.
- Côté, M.-M. (1991) *Les jeunes de la rue*. Montréal, Editions Liber.
- Courteau, B. (1986) *Nelligan n'était pas fou*. Louise Courteau éditrice, Montréal, 154 p.
- Cousineau, M. et Ouellet, F. (dir.) (2010) « Jeux de hasard et criminalité », *Revue Criminologie*, vol.43, no 2.
- Cusson, M. (1983) *Le contrôle social du crime*. Paris, PUF.
- De Maupassant, G. (1977) *Le Horla*. Albin Michel, Coll. Livre de Poche, Paris.
- Delumeau, J. (1978) *La Peur en Occident XIV-XVIIIe Siècles (une cité assiégée)*. Fayard, Paris.
- Demers, A. (1984) « Du plaisir au risque: la modération a bien meilleur goût », In *Médicalisation et contrôle social*, Actes du Colloque de l'ACFAS, Montréal.
- Desmarais, D. et al. (2012) *Contrer le décrochage scolaire par l'accompagnement éducatif-une étude sur la contribution des organismes communautaires*. PUQ, Collection PSIS, 196 p.
- Dhoquois, R. (1999) *Appartenance et exclusion*. éditions l'Harmattan, coll. Logiques sociales, Paris.
- Dorais, M. (1999) *Éloge de la diversité sexuelle*. VLB Éditeur, Montréal.
- Dorvil, H., Kirouac, L., et G. Dupuis (2015). *Stigmatisation-Les troubles mentaux en milieu de travail et dans les médias de masse*, Québec, PUQ.
- Dorvil, H. (dir.) (2007) *Problèmes sociaux Tome III, Théories et méthodologies de la recherche*. Presses de l'Université du Québec, collection Psis, Québec, 520 p.
- Dorvil, H. (dir.) (2007) *Problèmes sociaux Tome IV, Théories et méthodologies de l'intervention sociale*. Presses de l'Université du Québec, collection Psis, Québec, 455 p.
- Dorvil, H., R. Mayer (2001) *Problèmes sociaux Tome II, Études de cas et interventions sociales*. Presses de l'Université du Québec, collection Psis, Québec, 679p.
- Dorvil, H. (1988) *De L'Annonciation à Montréal - histoire de la folie dans la communauté 1962-1987*. Montréal, les éditions Émile-Nelligan.

- Dorvil, H., M. Renaud, L. Bouchard (1993) « L'exclusion des personnes handicapées » In *Traité des problèmes sociaux du Québec* (sous la direction de S. Langlois, F. Dumont), Institut québécois de recherche sur la culture.
- Dorvil, H., Guttman, H. A., Ricard, N., Villeneuve, A. avec le concours de J. Alary, F. Beauregard, L. Blanchet, C. Cardinal, C. Leclerc, D. Mc Cann et C. Mercier (1997) *Défis de la reconfiguration des services de santé mentale. Pour une réponse efficace et efficiente aux besoins des personnes atteintes de troubles mentaux graves*, Comité de la Santé Mentale, MSSSQ.
- Dorvil, H., R. Mayer (2001). *Problèmes sociaux, Tome I, Théories et méthodologies*. Québec, PUQ, 592p.
- Dorvil, H. (2005) « Nouveau plan d'action : quelques aspects médicaux, juridiques, sociologiques de la désinstitutionnalisation », *Cahiers de recherche sociologique*, 41-42, p.209-235.
- Dorvil, H. (2006) « Prise de médicaments et désinstitutionnalisation », *Le médicament au cœur de la socialité contemporaine*. Québec, PUQ.
- Dorvil, H. et M. Thériault (dir.) (2013) *Problèmes sociaux, médiation communautaire, recherche et santé*, Cahiers scientifiques de l'ACFAS, no 112, 291 p.
- Doucet, M-C. (2007) *Solitude et sociétés contemporaines – une sociologie clinique de l'individu et du rapport à l'autre*, Presses de l'Université du Québec.
- Dubois, D. (2012) « Le phénomène trans : les mises en problèmes de l'identité », In *Qu'est-ce qu'un problème social aujourd'hui-repenser la non-conformité* (sous la dir. de M. Otero et S. Roy), PUQ, Collection PSIS, 2012.
- Duclos, D. (1994) *Le complexe du Loup-garou. La fascination de la violence dans la culture américaine, la découverte*. Essais, Paris.
- Dumont, F., Langlois, S., Martin, Y. (sous la dir. de) (1994) *Traité de problèmes sociaux*, IBRC.
- Durkheim, É. (1926) *Le suicide*. Paris, PUF.
- Eco, U. (dir.) (2007) *Histoire de la laideur*, Flammarion Québec, Montréal, 458 p.
- Fecteau, J-M. (2004) « Sur la régulation de la pauvreté et du crime au XIXe siècle québécois » In *La liberté du pauvre. Crime et pauvreté au XIXe siècle québécois*, Montréal, VLB Éditeur, p.19-52.
- Foucault, M. (1961) *Histoire de la folie à l'âge classique*. Paris, Folio Coll. 10/18. Foucault, M. (1975) *Surveiller et punir*. Paris, Gallimard.

- Fournier, L. et C. Mercier (1989) *Etude spéciale sur Dernier Recours*. Montréal, CSSSRMM.
- Gagnon, E., Y. Pelchat, M. Clément et F. Saillant (2009) *Exclusions et inégalités sociales. Enjeux et défis de l'intervention publique*. Québec, Presses de l'Université Laval. Coll. Sociétés, cultures et santé, 216 p.
- Garneau, S. et D. Namian (2017). « Erving Goffman, passeur contemporain entre le travail social et la sociologie ? Par-delà les différend(ce)s disciplinaires », dans Garneau, S. et D. Namian (2017).
- Goffman et le travail social, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 320 p
- Gauthier, S. et L. Montminy (2012) *Expériences d'intervention psychosociale en contexte de violence conjugale*. PUQ, Collection PSIS, 290 p.
- Giordana, J.Y. (2010) *La stigmatisation en psychiatrie et en santé mentale*. Paris, Masson éditeur, 241 p.
- Girard, R. (1982) *Le bouc émissaire*. Éditions. Grasset, Coll. Livre de poche, Paris, 351 p.
- Goffmann, E. (1975) *Stigma*. Éditions Minuit, Paris.
- Goffmann, E. 2007. *Asiles*. Éditions Minuit, Paris.
- Gould, P. & R. White (1974) *Mental Maps*. Penguin Books Inc., New York Baltimore, 203 p.
- Goyette M., Pontbriand, A. et C. Bellot (2011) *Les transitions à la vie adulte des jeunes en difficulté*. PUQ, Collection PSIS, 321 p.
- Guyon, L. et al. (1981) *Va te faire soigner, t'es malade*. Montréal, Paris, Stanké.
- Grandmaison, A. (1982) « La désinstitutionnalisation en regard de la population âgée: Un phénomène paradoxal », *Revue Intervention, C.P.T.S.Q.*, no 64, p. 12-20, Montréal.
- Grimard, C. (2018). « À qui revient la responsabilité? Écueils et défis de l'intervention et de la gestion du problème public de l'itinérance », dans Roys, S., Namian, D. et C. Grimard, (sous la dir.), *Innomables, inclassables, ingouvernables*, p.p. 97-110, Québec : Presses de l'université du Québec.
- Grimard, C. (2012) « Problématiser l'itinérance : une pluralité de figures », In *Qu'est-ce qu'un problème social aujourd'hui-repenser la non-conformité* (sous la dir. de M. Otero et S. Roy), PUQ, Collection PSIS, 2012.
- Guyotat, P. (1975) *Prostitution*, Paris, Gallimard.

- Harper E. et H. Dorvil (2013) *La travail social – Théories, méthodologies et pratiques*. Québec, Presses de l'Université du Québec, Collection Problèmes sociaux et interventions sociales.
- Hobsbawm, E. J. (2008) *Les bandits*. Montréal, Lux éditeur, 245 p.
- Ion, J. (sous la dir.) (2005) *Le travail social en débat(s)*, Paris, La Découverte.
- Jaccoud, M. (1992). « Les femmes autochtones et la justice pénale », *Criminologie*, XXV, 1, p.65-85.
- Kapsambelis, V. (2011) *Le besoin d'asile-des lieux pour les psychoses*. Doin éditeurs, France, 241p.
- Kessey, K. (2002) *Vol au-dessus d'un nid de coucou*. Paris, Stock, 448 p.
- Kirouac, L. et Namian, D. (2010) « De l'injonction à la dévolution : les effets dommageables de la responsabilisation. L'exemple de la dépression. », *La Domination au travail. Des conceptions totalisantes à la diversification des formes de domination*, Québec, PUQ, p.35-52.
- Kirouac, L. (2011) « Instruments de mesure et voies thérapeutiques du burn-out : la responsabilité sociale court-circuitée », *Reflets*, vol. 17, no 1, p.30-57.
- Laberge, D. et P. Landreville (1995) *Maladie mentale et délinquance*. Montréal, PUM
- Lapierre, S. et D. Damant (2012) *Regards critiques sur la maternité dans divers contextes sociaux*, Québec : Presses de l'Université du Québec, coll. PSIS, 278p.
- Molénat, X. (2009) *La sociologie-Histoire, idées, courants*. Paris, éditions sciences humaines, 255p.
- Lacoumes, P. (1977) *Prévention et contrôle social: les contradictions du travail social*, Genève, Editions Médecine et Hygiène.
- Lamontagne, Y, et al. (1987) *La jeunesse québécoise et le phénomène des sans-abris*, Québec Science-éditeur.
- Laplante, J. (1994) *Prison et ordre social au Québec*. Presses de l'université d'Ottawa et Gaétan Morin Éditeur.
- Lapointe-Roy, H. (1987) *Charité bien ordonnée. Le premier réseau de lutte contre la pauvreté à Montréal au 19^e siècle*, Montréal, Boréal.
- Lazarus, Jeanne (2012). « Les enjeux de la sociologie de la pauvreté ». *Ceriscope Pauvreté*, Réf du 15 février 2018.

- Legris, L. et S. Ratel (2011) *Créer des liens pour briser des chaînes-la santé mentale en Afrique, entre la sorcellerie et la science*. Montréal, eds Hôpital Louis-H. Lafontaine, 166 p.
- Lévesque, A. (1989) *La norme et ses déviantes*. Montréal, Les éditions du Remue-Ménage.
- Marcil, C. et M. Riopel. (1993) *Les obsédés du jeu-l'épidémie invisible*, Louise Courteau Éditrice, Montréal.
- Martuccelli, D. (2004) « Figures de la domination », *Revue française de sociologie*, vol. 45, no 3, p.469-497.
- Martuccelli, D. (2001) *Dominations ordinaires. Explorations de la condition moderne*. Paris, Balland.
- Martuccelli, D. (2005) *La consistance du social*. Rennes, PUR .
- Martuccelli, D. (2006) *Forgé par l'épreuve*, Paris, Armand Collin.
- Mayer, R. (2002) « L'évolution de l'effort social », In *Évolution des pratiques en service social* (sous la dir. de R. Mayer), Boucherville, Gaëtan Morin, p.47-81.
- McAll, C. et al. (2012) *Au-delà du préjugé –Trajectoires de vie, pauvreté et santé*. PUQ, 140 p.
- Mercier, Lucie (1995). « La pauvreté : phénomène complexe et multidimensionnel ». *Service social*, Vol. 44, no 3, p. 7-27.
- Merton, R (1997) « Structure sociale, anomie et déviance », *Éléments de théorie de méthode sociologique*, Paris, Armand Collin, p.167-191.
- Morin, P. (1994) « L'autoroute de la marginalisation: de Ville-Marie au bout de l'île », *Cahiers de recherche sociologique*, no. 22.
- Nadeau, L. et Biron, C. (1998) *Pour une meilleure compréhension de la toxicomanie*, Québec, PUL.
- Namian, D. (2018). « La biopolitique du « logement d'abord. Effets de construction et de ciblage de l'itinérance chronique », dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). *Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social* p.p. 191-210, PUQ.
- Namian, D. (2012) *Entre itinérance et fin de vie-sociologie de la vie moindre*. PUQ, Collection PSIS, 221 p.
- Namian, D. (2011) « Psychologisation ou singularisation ? L'intervention sociale au temps de l'accompagnement », *Reflets*, vol. 17, no 1, p.58-89.

- Ogien, A. (1986) « L'ordre de la désignation. Les habitués dans les services hospitaliers », *Revue française de sociologie*, XXVII, p.29-46.
- Ogien, A. (1999) *Sociologie de la déviance*. Paris, Armand Collin.
- Otero, M. (2018). « Lecture transversale. Nommer, classer, gouverner : un nouvel espace d'ordre », dans Roy, S., Namian, D. et C. Grimard (dir.). *Innommables, inclassables, ingouvernables. Aux frontières du social* p.p. 225-245, PUQ
- Otero, M., 2015. *Les fous dans la cité – Sociologie de la folie contemporaine*, Montréal, Édition Boréal, 345p.
- Otero, M., Dumais Michaud, A-A et R. Pommiers (2017). *L'institution éventrée de la socialisation à l'individuation*, Québec, PUQ, Collection Problèmes sociaux et interventions sociales.
- Otero, M. et S. Roy (2012) *Qu'est-ce qu'un problème social aujourd'hui – Repenser la non-conformité*. Québec : Presses de l'Université du Québec, Collection Problèmes sociaux et interventions sociales.
- Otero, M. (2012) *L'ombre portée-l'individualité à l'épreuve de la dépression*. Montréal, eds Boréal, 374 p.
- Otero, M. et D. Namian (2010) « L'efficacité sociale des antidépresseurs : être « mieux que bien », fonctionner et survivre », *Problèmes sociaux, médiation communautaire, recherche et santé*, Actes de colloque de l'Acfas, p.239-258.
- Otero, M. (2008) « Vulnérabilité, folie et individualité. Le nœud normatif », *Penser la vulnérabilité*, Québec, PUQ, p.125-145.
- Otero, M. (2003) *Les règles de l'individualité contemporaine*, Sainte-Foy, PUL.
- Parent, C. (1992). « La contribution féministe à l'étude de la déviance en criminologie », *Criminologie*, XXV, 2, p. 73-91.
- Paugam, S. (dir.)(2007) *Repenser la solidarité – l'apport des sciences sociales*. PUF, Collection Le lien social.
- Paugam, S. (sous la dir.) (1996) *L'exclusion, l'état des savoirs*, Paris, La Découverte.
- Pedneault, H. (1992) *Pour en finir avec l'excellence*. Éditions du Boréal Express, Montréal.
- Perreneau, P. (1976) « Déviance, objet sociologique ou problème de société ? », *Revue européenne de sciences sociales*, vol. 14, no 3, p.123-184.

- Poupart, J. (2004) *Au-delà du système pénal : la réinsertion sociale et socioprofessionnelle des groupes judiciairisés et marginalisés*. Québec, PUQ.
- Robichaud, J.B. (1979) « Dilemmes actuels de la profession », *Revue Intervention*, no. 50 Montréal, automne.
- Rodriguez Del Barrio, L. (2005) « Jongler avec le chaos. Effets de l'hégémonie des pratiques biomédicales en psychiatrie du point de vue des usagers », *Cahiers de recherche sociologique*, 41-42, p.209-235.
- Roosens, E. (1979) *Des fous dans la ville? Gheel et sa thérapie séculaire*. Paris, PUF.
- Rousseau, C., C. Ammara, L. Baillargeon, A. Lenoir et D. Roy (2007) *Repenser les services en santé mentale des jeunes—la créativité nécessaire*. Les Publications du Québec, Québec, 107 p.
- Roy, S. (1995) « L'itinérance, forme exemplaire d'exclusion sociale ? », *Lien social et politiques*, no 34, p.73-80.
- Roy, S. et Hurtubise, R., (dir.) (2007) *L'itinérance en question*, Québec, PUQ.
- Roy, S. Namian, D et C Grimard (2017). *Innommables, inclassables, ingouvernables – aux frontières du social*, Québec, PUQ, Collection Problèmes sociaux et Intervention sociale.
- Rubington, E. et M.S. Weinberg (2011) *The Study of Social Problems-seven perspectives*, 7e ed, New York, Oxford University Press.
- Saint-Amand, N. (1985) *Folie et oppression. L'internement en institution psychiatrique*. Les Éditions d'Acadie, Moncton, N. B., 200 p.
- Simard, P. (1990) *Le clochard de Montréal, une histoire à coucher dehors*. Éditions St-Martin, Montréal.
- Suissa, A. J. (1998) *Pourquoi l'alcoolisme n'est pas une maladie*, Montréal, Fides.
- Suissa, A. J. (2009) *Le monde des AA, alcooliques, gamblers, narcomanes*, Québec, PUQ.
- Tessier, L. et Clément, M. (1992) *La réadaptation psychosociale en psychiatrie - Défis des années 90*, Boucherville, Gaétan Morin Editeur.
- Thifault M.C. et H. Dorvil (2014) *Désinstitutionalisation psychiatrique en Acadie, en Ontario francophone et au Québec 1930-2013*, Québec, PUQ, Collection PSIS.
- Thornicroft, G. (2007) *Shunned-Discrimination against People with Mental Illness*. Oxford University, 321 p.

- Ulysse, P. J. (2010) « La médiation dans le domaine de la lutte contre la pauvreté par la réinsertion en emploi des populations marginalisées : vers de nouveaux horizons », *Problèmes sociaux, médiation communautaire, recherche et santé*, Actes de colloque de l'Acfas, p.115-134.
- Ulysse, P.J. et Lesemann, F. (2007) *Lutte contre la pauvreté, territorialité et développement social intégré – Le cas de Trois-Rivières*. Québec, PUQ.
- Verdès-Leroux, J. (1978). *Le travail social*. Paris, Éditions de Minuit, « Le Sens commun ».
- Viau, R. (1989) *Les fous de papier*. Le Méridien, Montréal, 373 p.
- Vinet, A. (1975) « La vie quotidienne dans un asile québécois », *Recherches Sociographiques*, Vol. XIV, no 1, PUL., janvier-avril.
- Wallot, H. (1998) *La danse autour du fou - survol de l'histoire organisationnelle de la prise en charge de la folie au Québec depuis les origines à nos jours*. Éditions MNH, 456 p.
- Wilkinson, R. et K. Pickett (2013). «Peine et incarcération», *L'égalité, c'est mieux : pourquoi les écarts de richesse ruinent nos sociétés*. Montréal : Écosociété, p.170-181.